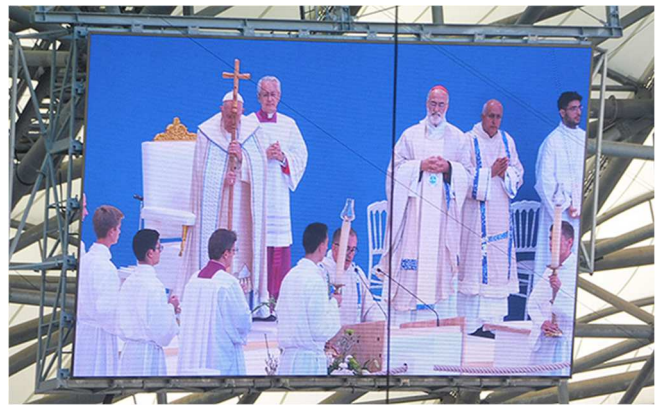


Rencontre fraternelle, temps de joie et de communion avec la venue du pape François à Marseille

Comme les autres diocèses, notre diocèse d'Albi, présenté par une trentaine de Tarnais, avait aussi un rendez-vous au stade Vélodrome de Marseille, le samedi 23 septembre, pour la messe présidée par le pape François et concélébrée par plusieurs évêques des pays du pourtour méditerranéen et des évêques de France.

J'ai participé à cette célébration avec 57000 autres personnes du stade. C'est une foule immense ! Ce n'était pas un long pèlerinage car nous avons quitté Albi à 6 h du matin et nous étions déjà de retour le lendemain, dimanche matin à 01 h 30. C'était un peu court mais très intéressant et émouvant. D'habitude, quand on vient au stade, on vient pour voir les matchs, on est des spectateurs, il y a deux équipes adversaires qui se battent pour gagner la coupe.

Mais cette fois-ci, tous ceux qui étaient présents ce jour là (au stade) sont venus pour montrer leur solidarité envers le Saint Père, les autres, l'Église... peuple de Dieu. Dans une communion fraternelle, on bat d'un même cœur : C'est le souffle de l'Esprit Saint, c'est l'universalité de l'Église.



Quelle grande joie pour moi d'avoir vu notre Saint Père, de prier avec lui, avec des gens de tout âge et de différentes conditions, de nombreux évêques, des prêtres des religieux et religieuses, des futurs prêtres, des laïcs très engagés dans l'église et dans la société... Cela m'a beaucoup impressionné car chacun, selon ses motivations personnelles, avait sa raison d'être là.

La joie et l'amour qui nous animaient nous ont permis que ce temps de rencontre soit un temps de profonde communion. C'est un grand rassemblement fraternel, où nous avons pu constater que notre Église est grande, dynamique et vivante.



L'entrée du pape François dans le vélodrome, juché dans la papamobile, souriant en saluant les foules, a été très impressionnante et émouvante car on l'accueillait par des applaudissements et des cris de joies. En plus, pendant qu'il faisait le tour du stade, on a élevé son effigie et tout le monde l'acclamait comme « une star très célèbre ».

Nous sentons bien que le pape François ne peut pas agir tout seul dans sa mission, il a besoin des autres. Lors de ses prises de paroles, il s'adressait aux dirigeants du pays, aux politiciens, aux citoyens... à tout le monde, même aux gens qui suivaient cet événement à la radio ou à la télévision ; il n'hésite pas à exprimer ses prises de positions fermes contre l'indifférence face au sort des migrants, mais surtout à agir pour éviter les naufrages.



L'une des lectures lue et proclamée en ce jour, c'est l'Évangile de la « Visitation » dont voici un petit extrait de l'homélie du Saint Père :

« Aujourd'hui encore, notre vie, la vie de l'Église, la France, l'Europe ont besoin de cela : de la grâce d'un tressaillement, d'un nouveau tressaillement de foi, de charité et d'espérance. Nous avons besoin de retrouver passion et enthousiasme, de redécouvrir le goût de l'engagement pour la fraternité, d'oser encore le risque de l'amour dans les familles et envers les plus faibles, et de retrouver dans l'Évangile une grâce qui transforme et rend belle la vie... » (Homélie du Pape François, 23 septembre 2023, stade Vélodrome, Marseille



**Tu es bénie
entre toutes
les femmes !
(Luc 1,42)**

Comme la jeune Marie et sa vieille cousine Elizabeth, qui ont tressailli et dansé de joie, tout à la fois dans une même équipe, nous sommes prises dans une même cadence de joie et de dynamisme à faire équipe ensemble avec nos différences culturelles, politiques, et de sensibilités... Tressaillons de joie car pour une fois, au Vélodrome, nous supportons tous la même équipe. Nous sommes tous appelés à la fraternité, à retrouver la passion et l'enthousiasme, à s'engager, à risquer d'aimer, à ne pas rester indifférent aux cris des pauvres...